



darc - châteauroux

Le stage-festival à l'assaut des médias nationaux

Darc a mis les bouchées doubles pour gagner sa place dans la vitrine nationale. Résultat, l'événement n'avait jamais connu une telle couverture. Décryptage.

Dans la kyrielle d'événements culturels de l'été, on ne débarque pas par hasard sur le sacro-saint journal télévisé de 20 h sur TF1. En recevant la première chaîne mercredi, puis à nouveau, hier, à Lurais, le stage-festival Darc a accompli cette année son plus beau coup médiatique au niveau national. RTL, Europe 1, France Inter, France Info, Aujourd'hui en France (Le Parisien), Femme actuelle ont aussi offert à l'événement une visibilité nationale; la venue de France 2 est également annoncée.

Jamais le stage-festival n'avait suscité un tel intérêt des médias nationaux. « Il y a un travail considérable à faire à ce niveau. On en est qu'aux balbutiements. Comment ne pas être persuadé que le concept Darc est porteur et digne d'intérêt ? » martèle Éric Bellet, directeur du stage-festival, en plein cœur de cette 34^e édition. Pourquoi cette opération séduction chez les Français ? « C'est d'abord une belle reconnaissance pour ceux qui l'ont créé et pour tous les bénévoles qui y travaillent. C'est important de mettre les efforts en valeur. Et puis il faut appeler un chat, un chat. Cette image est un retour sur investissement



Éric Bellet, directeur du stage-festival, et Ghislaine Sanguin chargée des relations avec la presse nationale forment le nouveau tandem « com » de Darc.

pour toutes les collectivités qui nous suivent. Cela nous aidera à construire l'avenir. Cela a aussi un effet boostant : c'est comme un nouveau défi, on se dit qu'il faudra être encore plus à la hauteur l'année suivante en trouvant de nouvelles idées.

Cela nous piquera pour nous renouveler », répond Éric Bellet. Mais pour avoir pignon sur rue au niveau national, il faut savoir jouer des coudes. Comment a-t-on opéré une telle entrée médiatique, cette année ? La réponse est l'œuvre de

Ghislaine Sanguin, nouvelle chargée de la presse nationale pour Darc. La convention liant Darc au conseil général stipule que c'est au Département que revient ce travail de communication nationale. En missionnant depuis juin cette Parisienne installée désormais en Berry – et qui administré le théâtre La Bruyère dans une vie précédente – la collectivité a mis un pied sur un terrain à défricher.

« Que ce soit avec moi ou quelqu'un d'autre, il faudra absolument continuer avec davantage de temps de préparation, notamment pour la presse mensuelle magazine. Quand je vois ce qu'on a fait en si peu de temps : le 20 H de TF1, c'est une première pour Darc », se réjouit Ghislaine Sanguin. Après avoir contacté 700 journalistes par mail, relancé 250 contacts par voie postale et passé des heures et des heures au téléphone sur le mode « système D », la chargée de presse nationale a récolté les premiers fruits de son travail. On ne « vend » pas par hasard à la France médiatique un tel concept, soit-il présenté par une accroche aussi efficace : « Darc, un stage de danse unique en Europe ».

Sébastien Acker

dancer in the darc

La Petite Sirène

Ce dimanche, silence sur Belle-Isle. C'était relâche. Comme le veut la tradition, le stage-festival avait pris ses quartiers d'été au bord du lac d'Éguzon pour une belle partie de pique-nique estival ponctuée des inévitables plongeons. S'il en est une qui a dû être à l'aise dans cet élément, c'est bien cette jeune femme qui a incarné la Petite Sirène sur la parade d'EuroDisney pendant neuf mois. Mais chut ! Cette stagiaire de Darc est là incognito. Non pas que la femme-poisson soit forcément d'un naturel hyper discret... mais elle a fait vœu de silence auprès de Mickey. Les affaires sont les affaires.

planète darc

Malina, sourire d'Israël

Notre tour du monde de Darc, via les regards des stagiaires de danse, nous conduit aujourd'hui au Moyen-Orient. Malina Hanania est venue de Tel-Aviv pour les cours de modern-jazz, de hip-hop, de barre à terre... et d'improvisation théâtrale ! L'occasion de travailler son français. « L'opportunité de cet échange culturel est vraiment intéressante. C'est une amie qui a appris auprès de l'ambassade de France en Israël que si on avait plus de 18 ans et si on parlait français, on pouvait participer à ce stage », raconte Malina, venue avec une copine, Yaël, avant de reprendre le chemin de l'université de Tel-Aviv.



Malina, 18 ans découvre Darc cette année.

vite dit



Ministère Magouille c'est le pied !

(Photo cor. NR, Serge Vialle)

Ils votent Ministère Magouille

Ils ont la pêche, sont à l'aise dans leurs baskets (photo ci-contre) et sont drôles : les Ministère Magouille ont marqué les esprits sur ce début de Darc. Caravan Palace, Jamait et Anaïs reviennent aussi pas mal dans les conversations des festivaliers.

Réserver ses concerts de la semaine

On entre dans la semaine des spectacles payants et une piqûre de rappel s'impose sur la programmation, les tarifs et les

façons de réserver : lundi 17 août, Kass Muzet et Pietragalla compagnie « Marco Polo » (15 €) ; mardi 18 août, Idol et Abbamania (35 €) ; mercredi 19 août, Charlotte Marin et Michel Fugain (32 €) ; samedi 22 août, spectacle final avec les stagiaires de danse (15 €; enfants, 9 €). Concerts à 21 h, place Voltaire, à Châteauroux. Billetterie : sur tickenet.fr ou au 0.892.390.100 (0,34 €/min), chez Auchan, Virgin, E.-Leclerc, Cultura, Cora ; réseau locations Fnac, Carrefour, Magasins U, Géant sur fnac.com ou au

0.892.68.36.22 (0,34 €/min).
Internet :
www.danses-darc.com

Apéro-salsa : ça continue

Grande première cette année, Darc débarque en centre-ville avec son apéro-salsa, place de la République. En compagnie d'Aniurka Balenzo et Antoine Joly, profs de salsa du stage, tout le monde, grand public ou stagiaire, peut s'initier sur le coup de 18 h. C'était le cas vendredi (la NR Dimanche) ; et ce sera encore le cas mardi 18 et mercredi 19 août.

